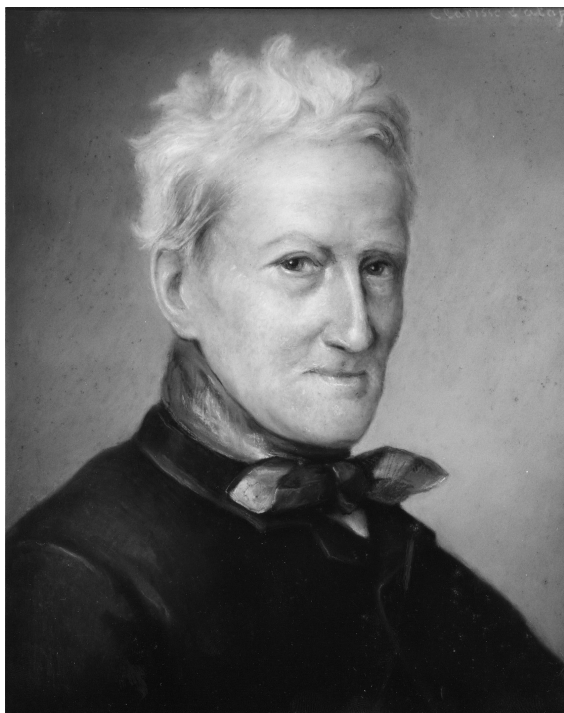


UN PORTRAIT D’ALEXANDRE FIOCCHI



Musée d’Art et d’Histoire Rochefort

Le musée d’Art et d’Histoire de Rochefort, actuellement en cours de restructuration, vient de faire l’acquisition d’un portrait d’Alexandre Fiocchi, dont le fonds est à l’origine de la création du musée de Rochefort. Il s’agit d’un pastel signé de Clarisse Latapie¹, et daté de la

¹ Pastel sur papier marouflé sur toile et monté sur châssis (37,2 cm X 52,2 cm). Signature en haut, à droite, en rouge : Clarisse Latapie. Au revers du cadre, sur le bord supérieur, mention manuscrite à l’encre noire dans la partie gauche : *Madame Clarisse Latapie / 7 rue des 3 Notre-Dame / Angoulême* ; dans la partie droite : *Portrait de Mr Fiocchi / miniaturiste / Organisateur du Musée de Rochefort / Charente / Inférieure*.

« Marie-Clarisse Latapie est [...] peu connue ailleurs qu’à Angoulême, ville où elle est née sous le nom de Châtenet en 1838, où elle a vécu et où elle est décédée le 24 juin 1903. Pourtant, avec sa sœur, elle appartient au milieu artistique de sa ville, où elle exerce les fonctions de professeur de dessin, comme son mari et ancien « maître », le peintre Victor Latapie, qui devient plus tard directeur de l’école municipale de dessin de la ville. Si lui, né à Paris et ancien élève de Cogniet, maintient des liens avec sa ville natale en exposant au Salon Parisien de 1848 à 1874, elle, se limite à présenter sa production picturale – études de fleurs ou de fruits, portraits, copies de scènes de genre – lors d’expositions locales ou régionales (Angoulême, Périgueux) où elle reçoit parfois les félicitations du jury. Son talent ne semble pas rayonner au-delà. Un critique local, Émile Biais-Langoumois, résume l’essentiel à propos de Clarisse et de sa sœur : « M^{elles} Châtenet ont un grand mérite, c’est d’avoir persévéré dans un milieu aussi peu artistique que le nôtre et d’y peindre gentiment ». Cependant, le musée des Beaux-Arts d’Angoulême garde pour la postérité une huile sur toile représentant des « Pêches » peinte en 1892. » (Note de Marie-Colette Depierre).

fin du XIX^e siècle. Cet achat a permis à Marie-Colette Depierre, conservateur du Musée d'Art et d'Histoire, de compléter la biographie d'Alexandre Fiocchi, jusque-là très parcellaire².

Alphonse-Alexandre Fiocchi est né le 25 mars 1803 à Paris. Son père, Vincent Fiocchi, Italien d'origine (il est né à Rome) se déclare lui-même « artiste musicien ». On ignore tout de son enfance, de sa jeunesse et de sa formation de peintre miniaturiste exerçant à Paris. On connaît mieux le rôle essentiel qu'il a joué dans la création du musée de Rochefort, en négociant la cession de sa collection de tableaux et dessins en 1859. Il exerce sa charge de conservateur jusqu'au 29 décembre 1866, puis il est remplacé par Pierre-Alexandre Garnier. A partir de cette date, on perd toute trace de Fiocchi. Mais la ville de Rochefort continue de lui verser une rente viagère de 800 f. jusqu'en 1890... Voici les éléments nouveaux trouvés par Marie-Colette Depierre :

« C'est curieusement ce pastel qui a relancé la recherche sur Fiocchi. Le fait que Clarisse Latapie, établie à Angoulême, ait peint son portrait pouvait faire supposer que le vieux miniaturiste se soit installé dans cette ville. L'hypothèse s'est vérifiée, pour la fin de sa vie seulement. Lors du recensement de la population de 1891, il réside au 16, rue du Minage, comme au jour de son décès. Le 24 février 1892, il est mentionné sur le registre des étrangers d'Angoulême, comme « artiste peintre » et « célibataire » : il était donc peut-être toujours de nationalité italienne. Ce même registre précise que Fiocchi était précédemment domicilié à Versailles. Aurait-il habité cette ville proche de Paris, entre 1867 et 1888 ? Son nom ne figure pas sur les registres de recensement d'Angoulême de 1886, ni sur l'annuaire de la Charente de 1888. Des recherches complémentaires permettront peut-être de reconstituer son périple. Ce qui semble sûr, c'est que Fiocchi, Parisien jusqu'à son séjour rochefortais, a dû retourner dans sa région d'origine avant de venir s'installer pour les dernières années de sa vie à Angoulême où il décède le 16 novembre 1893.

« Artiste, amateur d'art, collectionneur lié à d'autres grands collectionneurs de son temps, Fiocchi se lie sans doute assez vite, à Angoulême, au milieu artistique de la cité : ainsi, il devait bien connaître Pierre (dit Joseph) Bertin, négociant en tissus, mais aussi collectionneur de peintures et artiste amateur, puisque c'est ce dernier qui déclare son décès à la mairie, et il devait être en relation avec les Latapie puisque Clarisse le représente au pastel.

« Au-delà du témoignage de ces liens, ce portrait d'Alexandre Fiocchi constitue la seule image connue jusqu'à ce jour de *l'organisateur du musée de Rochefort*, comme l'indique une mention de la main même de Clarisse Latapie au revers du cadre. »

Philippe Duprat

² Le présent article doit tout à la note d'opportunité rédigée par Marie-Colette Depierre en vue de l'achat du pastel. Il complète un article publié en 2002 : P. Duprat, « La création du musée de Rochefort (1851-1866) », *Roccafortis, Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, 3^e série, t. 5, n° 30, sept. 2002, p. 115-123.